

Genre, Science, Recherche ***Regards et propositions en sciences sociales***

Paris, 29 novembre 2005

Appel à communication / Call for papers ***First announcement***

Le thème de la « parité dans les sciences » a surgi récemment sur la scène française, du fait des politiques des institutions européennes, de la mobilisation d'associations de femmes scientifiques et du mouvement pour la parité en politique. L'opinion publique a pu être ainsi sensibilisée à la question de la place des femmes dans la production des savoirs scientifiques et dans les métiers et domaines de la recherche. Des institutions, telles que la mission pour la place des femmes au CNRS, ont été créées aux fins de promouvoir et d'encourager les jeunes filles et les femmes vers les études et professions scientifiques. Cette prise de conscience est importante, mais fragile et incomplète. En tant que spécialistes des études de genre, en tant qu'historien-ne-s ou sociologues des sciences, il nous semble important d'ouvrir plus largement le débat sur ces sujets en mobilisant les savoirs et expériences sur lesquels nous pouvons nous appuyer à l'échelle européenne et internationale.

Les études sur le « genre » et les « sciences » visent à lier la question de l'exclusion des femmes de l'accès aux savoirs scientifiques et techniques et celle de la construction sociale des pratiques, des objets et des savoirs scientifiques et techniques.

L'appel à communication porte sur les deux dimensions de cette problématique :

L'accès à la production des savoirs scientifiques : qui est créateur/trice de sciences ?

Construction et déconstruction des savoirs et des pratiques scientifiques. Sciences et techniques, savoir et genre.

Le colloque qui se tiendra à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris le 29 novembre 2005 comprendra deux séances plénières (conférences) ainsi que des séances organisées en parallèle à partir de la sélection des réponses à l'appel à communication.

1) L'accès à la production des savoirs scientifiques: qui est créateur/trice de sciences ?

Du fait de la multiplication des enquêtes quantitatives sur ces sujets, l'accent est mis dans cet appel sur des contributions (en sociologie, ethnographie, histoire, psychologie, *cultural studies*, *gender et science studies*) qui privilégient l'observation qualitative et l'enquête de terrain (observation participante, entretiens, travail d'archive original...) sur des sujets aussi variés que l'accès des femmes aux cursus et professions scientifiques et techniques en Europe ; l'incidence du genre sur la réussite professionnelle dans le domaine de la recherche ; le fonctionnement des laboratoires et des institutions de recherche comme organisations et réseaux ; les modes sexués de mesure et d'évaluation de l'excellence scientifique ; les formes d'organisation de la mixité dans le milieu scientifique ; les modes d'investissement et d'engagement différenciés des hommes et des femmes dans l'activité de recherche ; les dimensions subjectives de l'engagement au travail et de la définition des activités scientifiques ; les modes éventuels de transformations des techniques, des pratiques et des contenus du travail scientifique liés à la féminisation des chercheurs ; les modalités de résistance à ces transformations.

2) Construction et déconstruction des savoirs et des pratiques scientifiques. Sciences et techniques, savoir et genre.

Les travaux féministes ont contribué à montrer en quoi l'autorité scientifique n'était pas neutre du point de vue du genre, ni détachée d'inscriptions historiques, culturelles et sociales. De nombreux travaux sur les sciences - et, en particulier, les sciences naturelles, la médecine et les technologies - ont mis en évidence certaines «(més)interprétations scientifiques » et cherché à rétablir des conditions de productions des savoirs plus réflexives et plus objectives. Au-delà de la critique des pratiques et des modes de production scientifique, il est alors question d'envisager les façons dont les sciences et le genre (mais aussi les techniques et le genre) peuvent être conjointement façonnés. L'accent est mis dans cet appel sur les travaux inédits qui, à partir d'enquêtes historiques, sociologiques ou anthropologiques proposent des exemples convaincants mettant en évidence le façonnement conjoint du genre et des techniques, du genre et des sciences. Les champs des savoirs scientifiques et techniques concernés ne sont pas limités : sciences naturelles et biologiques, sciences physiques ; technologies de l'information et de la communication ; sphères de l'innovation technique et industrielle.

En résumé, seront tout particulièrement appréciées des contributions qui examinent le rôle du féminisme comme source de transformation et de renouvellement du savoir et qui théorisent le genre comme catégorie de savoir.

Les contributions de jeunes chercheurs et chercheuses seront privilégiées.

Les propositions doivent comprendre :

- **le titre de la communication**
- **un résumé inférieur à 4 000 signes**
- **un CV d'une page maximum incluant les principales publications de l'auteur (ou, pour les plus jeunes, une brève description des travaux en cours)**

Les propositions doivent parvenir au comité d'organisation sous forme de fichier .rtf et .doc (word).

**Elles seront adressées avant le 10 septembre 2005
à Delphine Gardey par mèl : d.gardey@cite-sciences.fr .**

Les communications finales pourront être présentées en français ou en anglais.

Le colloque
Genre, Science, Recherche
Regards et propositions en sciences sociales

est organisé par :

- le Centre de Recherche en Histoire des Sciences et des Techniques – Centre Alexandre Koyré, cnrs/Cité des Sciences et de l'Industrie/Museum d'Histoire Naturelle/ École des Hautes Études en Sciences Sociales
- le Mage (*Marché du Travail et Genre en Europe*), Groupement de Recherche Européen du cnrs
- la revue *Travail, genre et sociétés*

Il est soutenu par la Mission pour la place des femmes du CNRS et fait l'objet d'une demande de subvention auprès de la Région Ile de France.

Responsable du projet : Delphine Gardey, crhst.

Comité d'organisation :

Madeleine Akrich csi, École des Mines
Marlaine Cacouault, Université Paris 5
Danielle Chabaud-Rychter gtm-cnrs
Helena Hirata, laboratoire Genre et rapports sociaux (gers), cnrs/Paris 8 - université Vincennes Saint-Denis
Delphine Gardey, crhst
Jean-Paul Gaudillière inserm
Irène Jami, association Mnemosyne
Jacqueline Laufer, hec
Ilana Löwy, inserm
Catherine Marry, cnrs
Margaret Maruani, Mage-cnrs et revue *Travail, genre et sociétés*
Claudia Neubauer, Fondation Sciences Citoyennes

Comité scientifique :

Boël Berner, université de Linköping, Tema-institutionen, Tema Teknik och social förändring, Suède
Pietro Corsi, université Paris I, Directeur du crhst
Cécile Dauphin, Centre de recherches historiques (crh), cnrs/ehess, Paris
Michèle Ferrand et Margaret Maruani, laboratoire Cultures et sociétés urbaines (csu), cnrs/Paris 8 - université Vincennes Saint-Denis
Charles Gadéa, Groupe de recherches innovations et sociétés (gris), département de sociologie, université de Rouen
Beate Kraus, Technische Universität Darmstadt, Institut de sociologie, université de Darmstadt, Allemagne
Michel Lallement, Groupe de recherche interdisciplinaire sur les organisations et le travail (griot), cnam, Paris

Marie-Thérèse Lanquetin, université Nanterre Paris 10
Jacqueline Laufer, Groupe hec, Groupement de recherche et d'études en gestion à HEC (greghec/cnrs)
Nicky Le Feuvre, Centre d'étude et de recherche techniques, organisations, pouvoirs, université Toulouse 2 - Equipe Simone - Sagesse
Catherine Marry, laboratoire lasmas-idl, cnrs/ehess/université de Caen
Danièle Meulders, dulbea, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Pascale Molinier, Laboratoire de psychologie du travail et de l'action, cnam, Paris
Dominique Pestre, ehess, Directeur du Centre Alexandre Koyré
Carlos Prieto, Université complutense de Madrid, Espagne
Sylvie Schweitzer, Laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes (cnrs/université Lumière Lyon 2)
Rachel Silvera, Laboratoire Modélisations appliquées, trajectoires institutionnelles, stratégies socio-économiques (matisse), université Panthéon-Sorbonne Paris 1
Catherine Sofer, Laboratoire Théorie et applications en microéconomie et macroéconomie (team), cnrs/université Panthéon-Sorbonne Paris 1
Maria Stratigaki, Université des sciences sociales et politiques d'Athènes, Grèce

Secrétariat scientifique, organisation, comptabilité, communication :

Anne Forssell, Mage/*Travail, genre et sociétés*
Françoise Cornière et Anna Pusztai, crhst.
Informations : a.pusztai@cite-sciences.fr
0033140057552